

Les croix de notre village

Instrument de torture et d'exécution dans l'Antiquité, la croix est devenue avec la mort du Christ, le symbole de la chrétienté. En terre catholique, la croix est présente partout : sur les objets de culte à l'intérieur des églises, les images pieuses, les bijoux et dans toutes les agglomérations. Ainsi sur le territoire de la commune, les croix sont bien présentes : croix du clocher, croix de mission, croix de processions, croix de chemins, croix de carrefour...

Toutes ont, bien-sûr une origine, parfois connue et indiquée sur le piédestal qui les supporte, ou qui reste vague voire méconnue, quand, même la tradition orale en a oublié l'histoire.

Croix de mission :

La mission est un temps pendant lequel sont organisés des cérémonies exceptionnelles, des sermons qui éclairent les consciences, des confessions, des communions. Pour fêter la fin de la mission, on érigeait une croix.



Croix de la rue de la gare

Sur le piédestal, on peut lire :
INDULGENCE DE 40 JOURS
POUR TOUS CEUX ET CELLES
QUI PRIERONT DEVOTEMENT
DEVANT CETTE CROIX DE
MISSION FAIT EN L'AN 1606.

C'est la période de la Contre-Réforme et de la Renaissance catholique durant laquelle l'Eglise entreprend une rénovation et demande au clergé de reprendre en main les fidèles.

Cette croix est la plus ancienne du village. Elle ne se situe pas à un emplacement caractéristique, elle a pu être déplacée. Les anciennes cartes postales montrent une croix sur la place du poids public. S'agit-il de celle-là ? A cet emplacement, elle aurait marqué le carrefour entre les routes Bulle-Pontarlier et Bulle-Dompierre et signalé l'entrée dans le bourg.

Enfin, ces croix sont aussi des croix sur la voie des morts. De la maison du défunt à l'église paroissiale, le convoi funéraire, conduit par le prêtre, s'arrêtait à toutes les croix et l'on récitait les prières appropriées.

Les Croix des Rogations et de processions :

Ces croix servaient aux processions, et notamment aux rogations, fête aujourd'hui bien oubliée mais essentielle dans nos villages. Les rogations étaient une fête liturgique s'échelonnant sur trois jours, du lundi au mercredi précédant l'Ascension. Ces Rogations furent instituées en 469 par saint Mamert, évêque de Vienne, en Dauphiné.

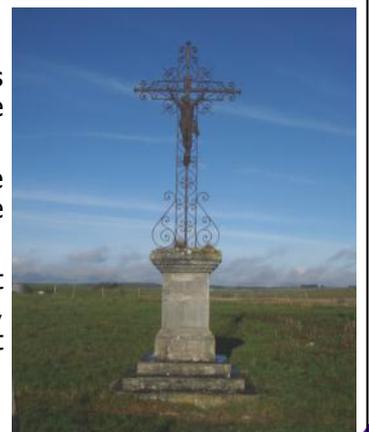
Curé en tête, la procession des paroissiens traversait le village pour se rendre à la croix du Groseillier, sans oublier la station du Faubourg, puis, les jours suivants, celles de Lavaux et d'Arlin. Les paysans et les jardiniers emportaient avec eux les petites croix de bois qu'ils avaient confectionnées pour qu'elles soient bénies avant de trouver place dans les champs et les jardins. Le but était évidemment de garantir, par les prières adéquates, les litanies des saints surtout, la prospérité à la communauté villageoise en protégeant les prés et les cultures des cataclysmes naturels.

Croix de Lavaux

Elle tient son nom des terrains qu'elle regarde, mais elle est située "En Douresse", à gauche de la route conduisant à Bulle.

La croix en fer se dresse sur un piédestal en pierre reconstituée. Elle fut édifée par la famille Modeste Bressand, sur un terrain lui appartenant.

Elle porte l'inscription INRI. Ces quatre lettres sont les initiales de IESUS NAZAREUM REX IUDAEORUM, motif de la condamnation du Christ : cet homme a dit « Je suis le Roi des Juifs ».



Après la tourmente révolutionnaire, il fallut, pour l'Eglise, restaurer la pratique religieuse. Les missions se multiplient dans les paroisses, un corps de prêtres particuliers, les missionnaires sont chargés d'organiser la mission et d'assurer les sermons.

Les dernières missions de La Rivière furent prêchées en 1936, 1946, 1957 et 1965. Cette dernière concernait tout le secteur de Pontarlier.

la Croix de mission ou Croix du Faubourg



Une croix fut érigée au carrefour des rues du Faubourg du Tartre et du Bourg pour célébrer la fin d'une mission, dont nous ne connaissons pas la date : le piédestal en pierre comportait une plaque en fonte aujourd'hui disparue. Devaient y être mentionnés la date de la mission et éventuellement le nom du curé de la

paroisse et des prédicateurs.

Elle fut légèrement déplacée après la démolition du local des pompes et plus anciennement du corbillard

Les croix des Modeste

Ces croix sont appelées "croix des Modeste", du nom de la famille Modeste Bressand qui a fait ériger ces monuments.

La similitude de ces deux croix est frappante ; elles sont toutes deux érigées sur les propriétés de la famille.

Croix d'Arlin

Elle est située sur la route de Bouverans

Le piédestal et la croix sont en pierre reconstituée. Le fût du piédestal et les bras de la croix sont travaillés en forme de feuilles d'acanthe. Le christ est en bronze.



Croix du Groseiller

Elle marque le carrefour Rue du Bourg-route du Groseillier.

Un piédestal de plusieurs marches supporte une croix en pierre granitée au décor de feuilles d'acanthe stylisées, sur lequel est fixé un christ en bronze.



Croix de cimetière :

A l'origine, le cimetière se trouvait autour de l'Eglise. Comme partout, au début du XX^e siècle, pour obéir à la nouvelle "morale" de l'hygiène, un nouveau cimetière a été ouvert à l'extérieur du bourg, "aux Ilettes" (*prononcer Illettes*). Une croix a été érigée. Elle trône majestueusement au dessus des sépultures.



la Croix du cimetière

Le piédestal en pierre porte la date 1905, ainsi que les inscriptions suivantes :

O CRUX AVE
SPES UNICA
MUNDI SALUS ET GLORIA
PATER AVE 100J IND
CHRISTUS VINCIT
CHRISTUS REGNAT
CHRISTUS IMPERAT

Salut O Croix
Notre seule espérance
Salut et gloire du monde
Pater ave 100 jours d'indulgence
Christ a vaincu.
Christ règne.
Christ triomphera.

Des travaux d'aménagement autour de l'église, lors de l'érection du monument aux morts, après la première guerre mondiale, ont nécessité le déplacement de certaines tombes. Les ossements ont été déplacés en Douresse (à gauche de la route conduisant à Bulle), sur une parcelle emplantée de sapins, aujourd'hui coupés.

Au centre de ce "vieux cimetière", on a pris soin de placer une croix. La tradition orale nous rapporte qu'elle était l'ancienne croix du clocher, ce que semble confirmer ses caractéristiques : simple croix de fer, de petites dimensions, sans piédestal.

la Croix du vieux cimetière



Croix des ponts et des fontaines :

Les sources et les fontaines ont souvent reçu la marque du christianisme pour rappeler que l'eau a toujours été sacrée et aussi pour récupérer les cultes païens antérieurs.

Une croix de bois, aujourd'hui disparue, surplombait l'eau, là où l'on conduisait les bêtes pour les abreuver.

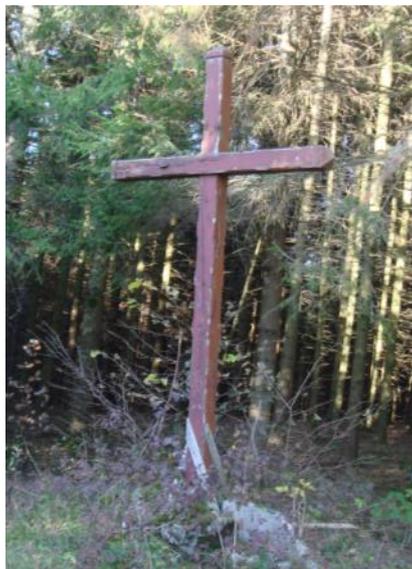
Ne subsiste aujourd'hui que le socle de pierre qui la supportait et qui fait partie de l'appareillage du mur de soutènement de l'ancien chantier de la scierie Claudet.



Croix de chemin :

Les routes provoquent souvent ce que l'on nomme une peur. Une croix au bord du chemin, à un carrefour, fait office de talisman protecteur. Elles peuvent aussi marquer le lieu d'une mort brutale ou au contraire d'un coup de chance.

Elles avaient aussi un rôle plus prosaïque : quand la route est sous la neige, la croix continue d'indiquer sa position.



C'est bien ces diverses fonctions que devait remplir **la croix**, qui se trouvait en **"Reine Pré"** (derrière le pont de Roche), à gauche, au bord du chemin conduisant à Dompierre.

la Croix des Chères

Elle se trouve, dans la forêt, à la limite de la commune de Dompierre, "aux prés de la fuve". Elle est plantée au bord d'une ancienne route. Ce tronçon de voie à ornières, encore visible, reliait La Rivière à Chapelle d'Huin.

Simple croix de bois, peinte, scellée dans un bloc de pierre, consolidée par une main pieuse ou soucieuse de la tradition.

la Croix de la Bêche

Sur la montagne du Laveron, dans le bois du Bouquet, une croix se dressait dès le Moyen-Age, en bordure du chemin muletier, qui reliait La Rivière à l'abbaye du Mont Sainte Marie. Ce chemin permettait de rejoindre Salins depuis la Suisse, en évitant le passage devant le Fort de Joux ; il faisait ainsi partie de la "Route du Sel" et a connu une circulation très intense jusqu'à la fin de la période révolutionnaire.

D'après un bulletin paroissial de 1949, on aurait retrouvé de grosses pierres carrées dont une porte la date de 1625. Une première restauration avait été conduite en 1750 par le curé Rouge.

Au début du XX^e siècle, les habitants du secteur empruntaient encore ce chemin, pour se rendre à Vaux-et-Chantegrue. En 1901, comme en témoigne la date gravée sur le piédestal, une entente entre les communes de Bouverans, La Planée et La Rivière aboutit au remplacement de l'ancienne croix par une nouvelle, en fonte, imposante ; un tailleur de pierre de La Rivière, Arthur Drogrey en façonne et grave le socle en pierre de la Gypserie..

Aujourd'hui, le chemin est moins fréquenté mais toujours utilisé par les forestiers, les randonneurs et les vététistes et grimper à la Croix de la Bêche reste toujours une randonnée mythique.



Toutes ces croix restent les témoins de notre histoire. Ah si ces croix pouvaient parler ! Que ne nous raconteraient-elles pas ! Des rires, des pleurs, des serments, des prières, des chapelets, des confessions, des processions, des cantiques, des casse-croûtes, des siestes...!

Mais aujourd'hui, plusieurs siècles après leur création, pouvons-nous voir encore ces croix. Les voir, autrement qu'un simple élément décoratif, éventuellement encombrant dans le paysage, et les regarder parce que ce sont des monuments simples et beaux, qui témoignent de l'habileté des artisans qui les ont réalisés et qui sont un rappel de tous ceux qui nous ont précédés sur ces chemins, depuis longtemps.

Regarder ces croix, c'est aussi la possibilité d'en voir tout le sens profond, le message qu'elles portent depuis plusieurs siècles.